

L'AIDE ALSACIENNE À MADAGASCAR (7/8)

L'Ircod a mis l'Alsace au cœur de Majunga

L'Institut régional de coopération développement (Ircod) a été fondé par la Région Alsace il y a 30 ans pour fédérer les acteurs alsaciens de la coopération avec les pays du Sud. Il y a 20 ans, la structure a créé une antenne à Madagascar. Par son entremise, l'Alsace, et particulièrement Mulhouse, est très présente dans le nord-ouest de l'île.

Textes : Hervé de Chalendard
 Photos : Jean-Marc Loos

À Majunga, au nord-ouest de Madagascar, sur les bords du Canal du Mozambique, on peut jouer à un jeu de piste inattendu : il consiste à repérer ici ou là, sous les palmiers et dans les alentours d'un baobab vieux d'au moins 600 ans, le logo de la Ville de Mulhouse... Voici trois réponses, parmi bien d'autres : la roue rouge mulhousienne s'affiche sur la façade de l'Hôtel de Ville, sur le bloc sanitaire d'Ambovalanana et sur l'immeuble de la voirie communale.

Le Bas-Rhin se retire

Dans ce dernier bâtiment, le logo figure sur le panneau signalant l'antenne locale de l'Ircod, l'Institut régional de coopération développement. L'Ircod a été créé il y a 30 ans, en 1986, par la Région Alsace, à l'initiative du président Marcel Rudloff. Le but, rappelle l'actuel directeur de l'institut, le conseiller départemental bas-rhinois Denis Schultz, était de « fédérer les acteurs alsaciens de la coopération vers les territoires du Sud ». Cette coopération s'est essentiellement tournée vers le Cameroun (dès 1986) et Madagascar (dès 1993). Il y a 20 ans, en 1996, l'Ircod a créé cette antenne dans la Grande Ile. Elle se compose aujourd'hui d'une équipe de sept personnes : six Malgaches et la représentante locale de l'Ircod, Cécile Sicard.

L'Alsace s'est intéressée à Majunga dans la foulée des actions du professeur alsacien Yves Rumpier, spécialiste des lémaniques (voir le volet 4 de cette série), et du docteur urgentiste strasbourgeois Mohamed Hamid. Le premier partenariat a concerné la santé et impliqué les hôpitaux de Strasbourg, Colmar et Haguenau. « Il fut à l'origine du service des urgences de Majunga », rappelle Cécile Sicard. Depuis, les domaines d'intervention n'ont cessé de se diversifier : ils ont concerné la reconstruction de marchés de la ville (inaugurés par le président Chirac en 2005, ils ont marqué le début de l'implication de Mulhouse,



L'équipe de l'antenne de l'Ircod à Madagascar devant l'entrée de ses bureaux, à Majunga. Photo L'Alsace

se), les finances municipales, le service d'incendie et de secours, le tourisme, la lecture publique ou encore l'assainissement (voir ci-contre). Le secteur géographique s'est un peu élargi : se sont ajoutées à Majunga les communes (relativement proches de Maevatanana et d'Ambato Boeny.

Outre la Ville de Mulhouse, sont historiquement impliqués dans cette coopération des collectivités telles que le Département du Bas-Rhin, la Région (le Grand Est poursuit l'engagement de l'Alsace), les Villes de Saint-Louis et Hochfelden et la communauté de communes de la Plaine du Rhin (dans le delta de la Sauer). Ces dernières années, en cumulant les apports des collectivités alsaciennes, de l'Europe et de l'État, l'Ircod a consacré pour Madagascar un budget annuel situé entre 500 000 et 700 000 €.

Denis Schultz présente cette coopération comme un « compagnonnage » : c'est une façon de rappeler que la relation ne doit pas s'opérer

de façon verticale, mais horizontale, et qu'il s'agit d'abord « d'échanges ». Le maire de Majunga, Mokhtar Salim Andriantomanga, utilise, lui, l'image du « grand frère » du Nord et de son « petit frère » du Sud (voir la vidéo). Et il en profite pour rappeler que le petit frère a encore bien besoin du grand...

L'inquiétude du « petit frère »

Car la question de la nature et de l'évolution de ce « compagnonnage » se pose légitimement. Elle se pose aujourd'hui avec d'autant plus d'acuité que le premier contributeur de cette coopération, le Département du Bas-Rhin, a annoncé son retrait à compter de cette année 2017. Il restera présent seulement à la marge, en continuant par exemple à donner des livres aux bibliothèques. « Nous sommes conscients des problèmes du Nord, ce n'est pas de l'argent qui tombe du ciel, mais est-ce le bon moment pour lâcher le petit frère ?, plaide, avec un sens aigu de la communica-

tion, le maire de Majunga. Oui, de notre côté, il y a une inquiétude. On est très fragiles... Moi, j'aime cette coopération ! Tous les citoyens d'Alsace sont représentés par l'Ircod à Majunga, et je tiens à les remercier... »

Des missions arrivent à leur terme, d'autres se poursuivent. Dans certains domaines, le « petit frère » commence à se débrouiller seul. « On réduit la voilure, c'est clair », reconnaît Cécile Sicard, mais l'Ircod est encore bien présent et en quête de nouveaux partenaires. Pour le volet assainissement, le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) semble disposé à s'engager. Un compagnon n'a pas forcément besoin d'être alsacien pour être le bienvenu...

DÉJÀ PARU 1. Le centre Betania-Ankasina (le 6 novembre) ; 2 et 3. Zarakely (les 13 et 20 novembre) ; 4. L'AEELC (le 27 novembre) ; 5. Vozama (le 4 décembre) ; 6. Frères et sœurs (le 11 décembre).



Les guichets uniques, dans le hall de la mairie de Majunga. Photo L'Alsace



Une des latrines publiques réhabilitées par l'Ircod. Photo L'Alsace

Développement multiforme

Voici trois exemples des opérations menées actuellement à Majunga avec le soutien de l'Ircod.

jusqu'à présent) et familiales (378 construites chez des particuliers entre 2013 et 2016).

• **Assainissement.** Avant d'entrer dans Majunga, la RN4 passe sur un pont séparant la mer et un vallon. Dans ce val, des zébus paissent entre des palmiers et des maisons éparpillées. L'image est jolie, la réalité l'est beaucoup moins. Ce vallon, baptisé Metzinger en souvenir d'un général français du XIX^e, est hautement pollué. Ce que l'on croit être une rivière est un canal dans lequel se déversent les eaux noires de 18 des 26 quartiers de la ville. Et l'endroit est régulièrement inondé. Quelque 50 000 personnes vivent dans la zone la plus exposée ; dans les périodes critiques, l'eau noire s'élève à plus d'un mètre... « Une étude de l'Institut Pasteur a démontré que la contamination du sol est telle que même si l'on remplaçait les eaux sales par de l'eau minérale pendant dix ans, ça n'aurait aucune incidence ! », raconte Michaël Rakotondrasolo. Michaël est en charge du projet assainissement de l'Ircod. La tâche est d'ampleur... Il n'y a pas une seule station d'épuration dans tout Madagascar car, explique-t-il, « nos communes ne pourraient pas assurer leurs coûts de fonctionnement ».

• **« Mobile banking ».** Dans le bazar Mahabibo, l'un des marchés couverts de Majunga, Ernestine, vendeuse de chapeaux et d'objets d'artisanat, prend son portable, ouvre un menu, entre un code... Et reçoit bientôt un SMS confirmant qu'elle a payé les 45 000 ariary (environ 15 €) correspondant à sa redevance. Elle s'est acquittée de cette dette avec ses crédits de téléphone. « Le mobile sert de banque ! », ex-clame Toky Ratovomanana, de l'Ircod. Ce « mobile banking », pionnier à Madagascar et même au-delà, est un projet Ircod opérationnel depuis février. Mais il ne concerne encore qu'environ 1500 marchands sur 6000. « Ça a suscité des manifestations, ça casse un peu le business... » Ce système est une façon d'éviter les intermédiaires, et donc la corruption.

Colmater les fuites... d'argent

• **Guichets uniques.** C'est le même principe qui a prévalu à l'installation de guichets uniques (pour environ 20 000 €) dans le hall de l'Hôtel de Ville, toujours avec l'appui de Mulhouse. « Avant, les gens devaient aller dans les bureaux... et l'argent se perdait », raconte Toky. Une dizaine de guichets (État civil, impôts, urbanisme, marchés...) sont regroupés depuis juin 2015 près de l'entrée. Les finances communales s'en portent mieux : pour l'état civil, les recettes ont augmenté de 150 %.

• **Pompiers.** Dans la caserne des pompiers est garé un camion-citerne portant le blason... de Hochfelden. Cette ville du Bas-Rhin est, par le biais de son amie des pompiers, un partenaire fidèle : les Alsaciens ont donné ce camion et des équipements et viennent régulièrement assurer des formations. La dernière a eu lieu en novembre.

Vallon contaminé

En revanche, grâce à l'Alsace, et en particulier à Mulhouse, Majunga se distingue en possédant désormais sa station de traitement des boues de vidanges des latrines. Elle a été achevée cet été, pour un coût de l'ordre de 200 000 €, dans un endroit désert à une vingtaine de kilomètres à l'est de Majunga, et se mettra à fonctionner en février. Les boues vidangées dans les fosses seront apportées par camions et sécheront en plein air. Mais pour vidanger des fosses, encore faut-il qu'elles existent, et soient étanches... Ce projet est donc complétement par des constructions ou réhabilitations de latrines publiques (23



Maevatanana, à la croisée des routes

En ce lundi d'octobre, vers midi, une cinquantaine de taxis-brousses occupent la gare routière de Maevatanana, à quelque 250 kilomètres à l'est de Majunga. Sur une dizaine de ces véhicules, la foule charge des bagages. On occupe le moindre centimètre carré des coffres, on arrime des sacs de riz et des matelas sur les toits... Sous la galerie du bâtiment central, qui abrite les bureaux des compagnies, de futurs voyageurs somnoient à l'ombre. D'autres sont attablés dans une gargote.



La nouvelle gare routière de Maevatanana, ouverte en juillet grâce à l'Ircod. Photo L'Alsace

Nouveaux revenus

Cette gare routière aux murs saumon est située sur la RN4, sur la route qui relie la capitale Tananarive à Majunga et aux villes du nord. Elle donne l'impression d'avoir toujours existé, mais n'est opérationnelle que depuis juillet, après six mois de travaux. Le coût total : quelque 700 000 €, apportés par

l'Ircod et, en bonne partie, l'Europe. « Avant, les taxis-brousses s'arrêtaient en plein milieu de la ville, à côté de la station-service, raconte Justin Randrianarison. Il n'y avait même pas de parking. Il fallait une heure pour traverser la ville ! Maintenant, on met quelques minutes... »

Justin est un responsable technique de l'Organisme public de coopération intercommunale (OPCI)

Volamena, qui rassemble une quinzaine de communes autour de Maevatanana. Le jour de notre visite, il porte un polo frappé du sigle de l'Ircod. Ici, l'institut de coopération alsacien est bien plus qu'un simple partenaire : c'est grâce à lui que cette intercommunalité a pu mettre en place en 2009. Sur le bâtiment de l'OPCI figurent les logos de l'Europe, de l'Ircod, de la Région Alsace, du Bas-Rhin, de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse... Dans cette ville, l'Ircod a aussi permis l'extension du lycée technique, en 2012-2013.

Le service technique auquel appartient Justin était cofinancé par le Bas-Rhin. Il le dit en souriant, mais Justin est inquiet, forcément, d'entretien du Département. Une nouvelle collectivité partenaire est activement recherchée, même si la nouvelle gare devrait générer de nouveaux revenus. « La gogareure, reconnaît Cécile Sicard, c'est que tout ceci continue après nous... »



Dans le marché Mahabibo, des marchands peuvent payer leur redevance avec leur téléphone portable. Photo L'Alsace



Comme le révèle ce blason sur sa portière, ce camion-citerne de Majunga provient d'Alsace... Photo L'Alsace

EN VIDEO
 Une interview du maire de Majunga et d'autres photos des actions de l'Ircod sur place.
www.lalsace.fr